Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [89] (2001)
Heft: 1455

Artikel: Les Olympiennes
Autor: Speler, Michèle
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-282064

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Du purgatoire au paradis

Destins de femmes dans le Fribourg médiéval

MARTA ROCA

Pour marquer le début du millénaire, l'association Femmes à Fribourg/Frauen in Freiburg propose un théâtre de rue bilingue sur l'histoire des femmes dans le Fribourg médiéval : *Commérages et voisinages : scènes de la vie quotidienne à Fribourg au XVe siècle*. Ce projet s'appuie sur les recherches de l'historienne Kathrin Utz Tremp, qui a retrouvé dans les archives des procès d'hérésie les figures féminines mises en scène. Après cinq représentations données avec succès en mai, une deuxième série est prévue pour septembre.

L'association existe depuis 1992 en tant que groupe de travail. Ces femmes, engagées et intéressées à la culture, se sont donné pour tâche de faire revivre, à travers des tours de ville commentés, l'histoire des femmes oubliées dans les ouvrages officiels.

Pour ce spectacle original, Femmes à Fribourg n'a pas seulement choisi des femmes ayant réellement existé, mais aussi des personnages qui cassaient les rôles traditionnels de mère et d'épouse, soumise au pater familias ou aux clercs. Béguines, prostituées ou veuves, ces femmes recherchaient un espace d'autonomie à l'intérieur des contraintes sociales de leur temps. Mais cette démarche leur valut soit la méfiance, parfois jusqu'à l'accusation d'hérésie, soit la mise à l'écart de l'espace urbain, puisque les «femmes de mauvaise vie», un palliatif socialement toléré, étaient contraintes d'habiter à l'extérieur des murs. L'exemple de ces femmes nous montre que l'affranchissement des frontières genrées est connoté comme dangereux pour l'ordre social sexué.

Anguilla Brechiller est une femme de bourgeois. Mariée quatre fois après trois veuvages, elle a quitté son mari pour entrer dans une communauté de béguines. Celles-ci sont affiliées à un ordre religieux masculin, mais disposent d'une certaine indépendance. Elles sont religieusement instruites et savent parfois même lire la Bible, ce que le clergé considère avec méfiance et qui suscite l'accusation d'hérésie. Après le procès de 1430, Anguilla Brechiller fut contrainte par les autorités de quitter les béguines pour revivre avec son époux.

Katharina Buschillion est une des principales accusées au procès des hérétiques de 1430. Agée de 56 ans, c'est la veuve d'un riche commerçant. Femme riche et intelligente, elle entretient de nombreux contacts avec des personnes soupçonnées d'hérésie. Selon ses voisins, elle n'allumerait pas de cierges pendant les orages, n'aurait pas fait dire des messes pour le salut de l'âme de son fils décédé, déconseillerait de placer des enfants au couvent. Assurant elle-même sa défense, elle réussit à se faire acquitter et sera libérée de tout chef d'accusation.

Klein Nesli est une prostituée venant d'Ulm. Elle est intelligente et rusée. Avec son habilité dans les affaires, elle gagne bien sa vie, ce qui lui permet de venir en aide aux artisans étrangers qui ont eu maille à partir avec le bourreau, chargé de maintenir l'ordre dans la maison des filles.

Anna de Praroman est une riche veuve, sans tuteur, amie de Katherina Buschillion. Son contrat de mariage indique qu'elle apporte une dot de 200 florins et les revenus de cinq domaines dans la région de Burgdorf. Le 15 juillet 1428 elle rédige à son tour son testament.

Au-delà de l'intérêt historique, le spectacle captive aussi par son atmosphère : à travers les rues de la Basse-Ville et au son de la musique médiévale, le public est invité à suivre les comédien-ne-s en costumes d'époque, créés pour l'occasion. On s'y croirait !

Commérages et voisinages : scènes de la vie quotidienne à Fribourg au VXe siècle
Vendredi 7 septembre à 17h
Samedi 8 septembre à 11h30
Vendredi 14 septembre à 17h
Samedi 15 septembre à 11h30
Rdv et vente de billets :
Am Stalden au Plätzli

En cas de mauvais temps, tél. 026/323 12 06
Réservation de billets :
Office du tourisme, tél. 026/323 22 55
Prix (apéro incl.) : 25 fr. et 20 fr. (AVS, apprenti-e-s, étudiant-e-s, chômeur-euse-s)

Les Olympiennes

MICHÈLE SPIELER

Nationalisme: séduction et catastrophe. Déjà dans le titre du numéro de juin de la revue féministe alémanique *Olympe*, on retrouve l'ambiguïté du terme «nationalisme». L'idéologie nationaliste peut être pour une société en mutation ou en période de bouleversements une offre d'identification, un instrument pour se défendre contre les discriminations. Mais elle peut aussi la dissoudre complètement, cette société. Si la situation dégénère, les femmes, qui sont gravement sous-représentées et marginalisées dans les institutions politiques, même exclues du secteur militaire, ne peuvent guère influencer les événements politiques du quotidien. Quand les femmes refusent le rôle des patriote prêtes au sacrifice qui leur est offert, elles sont publiquement dénoncées et déclarées comme proie.

En ce moment, plusieurs conflits dégénèrent. Ce sont encore avant tout des hommes qui sont sur le devant de la scène – comme guerriers, politiciens, médiateurs. Et de nouveau, les femmes apparaissent presque uniquement comme victimes. Mais dans tous les conflits en ex-Yougoslavie, qui pour la plupart ont été marqués par la violence, les femmes n'ont été pas que des victimes. Elles ont pris position, investi leur énergie dans des projets et contribué de façon décisive à surmonter le quotidien. Dans ce numéro d'*Olympe*, des femmes engagées au niveau social et politique, des institutrices, des chercheuses importantes, des journalistes et écrivaines examinent le sujet «nationalisme» de différents points de vue. La plupart des auteures vivent dans des Etats sortis de conflits et guerres ou comme immigrées en Europe de l'Ouest. Leurs textes témoignent de douleur, perte et résistance, de précision analytique et d'engagement féministe. Mais ils montrent aussi des expériences d'exclusion et de discrimination en Suisse. Car dans ce numéro nous ne prenons pas seulement l'exemple de l'ex-Yougoslavie, mais nous jetons aussi un coup d'œil sur la situation d'ici.

La revue Olympe *paraît depuis 1994. Le travail continu de son comité de rédaction a été honoré par l'attribution de l'important Prix Ida Somazzi, le 19 juin, en même temps que l'ancienne déléguée pour les droits humains de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) à Sarajevo, Gret Haller.*